

# Hôpital : la fièvre monte

**SANTÉ.** Une centaine de personnels ont manifesté hier matin au conseil d'administration. Ils s'opposent à la remise en cause de l'accord sur le temps de travail signé en 2002.

**H**ier matin, Antoine Rutenacht, maire du Havre et président du conseil d'administration du Groupe hospitalier du Havre, a quitté la réunion comme il y était arrivé... sous les sifflets ! Et ce, après seulement cinq minutes de présence.

« Un mépris total des conditions de vie du personnel »

« Comme d'habitude, Monsieur Rutenacht s'en va ! dit la centaine de manifestants entassée dans les couloirs qui mènent à la salle du conseil. Vous ne vous rendez pas compte du boulot qu'on a ! » Quelques minutes plus tard, le maire est suivi par Olivier Jougle, adjoint à la Santé et vice-président du CA.

Très remonté, le personnel de l'hôpital se bat sur la question du temps de travail. Ce mouvement de grogne fait suite à la réunion, le 5 juin, entre la direction et les cadres supérieurs. Un rendez-vous au cours duquel les effectifs et les horaires au Pôle femme mère enfant et urgences (PFMEU) ont été évoqués. Cette nouvelle organisation du travail ne satisfait ni les syndicats (CFDT, CGT et SUD, ni les employés.

« Nous sommes là pour redire notre mécontentement par rapport aux négociations avec votre



Hier, vers 9 heures, une centaine de manifestants ont envahi la salle du conseil (photo: Jean-Michel Lévy)

volonté de revenir sur l'accord de 2002 », scandent les manifestants en direction de Philippe Paris, le directeur du GHH. Un accord qui instaurait 38 heures de travail hebdomadaire et 18 RTT pour tous. « La direction veut supprimer des RTT pour gagner en présence, martelent Florence Delabrière et Martine Fouache, déléguées SUD. Dans la nouvelle organisation, les agents de service hospitalier (ASD), chargés de l'en-

tretien, travailleraient 7 heures par jour au lieu de 7 h 36 et n'auraient donc plus de RTT. Cela va

augmenter le nombre d'arrêts maladie. En septembre, le PFMEU ouvrira avec des effectifs constants, alors que la surface à nettoyer augmente de 33 % »

« Ils ne savent pas ce que c'est que de faire le ménage », commentent les ASH. « On réclame nos RTT, insiste Catherine Manguin, déléguée CGT. Le travail est assez dur comme ça ! »

La réorganisation touche également le personnel de nuit, dont le temps de travail pourrait passer de 10 heures à 9 h 30, et ainsi entraîner la perte de sept RTT.

Le cadre de nuit serait supprimé. Après une heure d'incursion au CA, les salariés ne décollent pas : « C'est un mépris total des conditions de vie du personnel »

La mobilisation se poursuivra vendredi, à l'occasion de l'ouverture partielle du PFMEU à Montvilliers, « en soutenant nos collègues des urgences qui refusent des horaires d'après-midi se terminant à 21 h 45 et la réduction de la durée du temps de travail de nuit ».

## PARIS S'EXPLIQUE

Pour Philippe Paris, le directeur de l'hôpital, « la problématique, c'est de savoir comment on s'organise le mieux possible avec les moyens qui sont les nôtres. Nous sommes obligés de reconnaître que le travail

d'organisation mis en œuvre ces dernières années commente à porter ses fruits. Le déficit se réduit. Les malades sont davantage et mieux pris en charge », ajoute-t-il, précisant une bonne part l'assistance à l'organisation médicale est à revoir. « La porte n'est jamais fermée en matière de proposition. Rien n'est écrit dans le marbre concernant l'organisation actuelle et celle à venir », conclut le directeur.